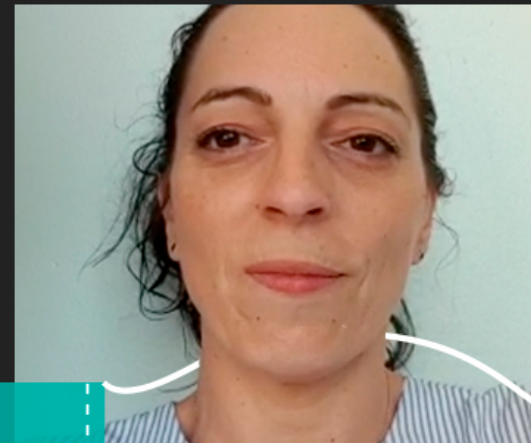


TEMPS NOIR & LCP - Assemblée nationale

présentent



DERRIÈRE NOS MASQUES

Première vague du coronavirus :
récits de soignants



un film de
Carine LEFEBVRE-QUENNELL

produit par
Serge GORDEY

avec le soutien de la SCAM, de l'ADAV, de la PROCIREP-ANGOA et du CNC

DERRIÈRE NOS MASQUES

Première vague du coronavirus : récits de soignants

Bande annonce 🎬

Extraits 📺

mot de passe : soin

- Danaé
- Vanessa
- Cindy
- Jean-Philippe

RÉSUMÉ

De mars à juillet 2020, 7 soignant.e.s ont filmé leur travail et leurs vies bouleversées.

Infirmière, aide-soignante, médecin de ville, jeune stagiaire, réanimateur, psychiatre, addictologue : quatre femmes et trois hommes montrent, racontent, se confient, guidés par la réalisatrice Carine Lefebvre-Quennell.

Cette matière brute, sans filtre, prend une dimension singulière de témoignage à fleur de peau. Un récit à la fois choral et intime.



Contact presse 

Chloé Lambret

01.40.63.90.78

06.47.27.56.23

c.lambret@lcpan.fr

FICHE TECHNIQUE

Titre du projet :	<i>Derrière nos masques.</i> <i>Première vague du coronavirus : récits de soignants</i>
Durée :	62'
Auteure - réalisatrice :	Carine Lefebvre-Quennell
Producteur :	Serge Gordey
Montage :	Anne Riegel
Etalonnage :	Eric Heinrich
Montage son :	Eric Rey
Enregistrement & mixage :	Amélie Canini
Graphisme et habillage :	Jean-Baptiste Delorme
Une coproduction :	Temps noir Rosa Normandie LCP-Assemblée nationale
Avec le soutien de :	La bourse <i>Brouillon d'un rêve</i> de la SCAM et du dispositif La Culture avec la Copie Privée La Procirep Angoa – Société des Producteurs Le Centre National du Cinéma et de l'image animée L'ADAV

« Le fait que des individus s'occupent d'autres, s'en soucient et ainsi veillent au fonctionnement ordinaire du monde, tout cela va de soi en temps normal, on ne le voit pas. Il y a quelque chose d'extrêmement nouveau dans le fait de prêter attention aux personnes dont on tenait pour acquis qu'elles étaient là pour servir, et dont la fonction apparaît aujourd'hui comme centrale dans le fonctionnement de nos sociétés ».

Sandra Laugier,
philosophe (2005)

1. Web-doc « Syrie, journaux intimes de la révolution » diffusé sur Arte Web et Mediapart de 2013 à 2015.

2. J'utilise le terme « soignants » au sens large, donc en incluant les médecins et chefs de service. Ceux qui sont présents dans ce film se reconnaissent tout à fait sous cette appellation qui englobe ceux qui soignent, et qui prennent soin.

Le point de départ du film

D'un coup, on s'est retrouvés confinés, le 14 mars 2020.

Après quelques jours de sidération, j'ai vu, comme nous tous, une chose nouvelle.

Les projecteurs des médias étaient tous braqués sur les soignants, soudain devenus des héros.

Bloquée chez moi, j'ai décidé de mettre en route un projet, pour leur donner la parole, être avec elles et eux, les écouter.

D'accord on les applaudit, on fait beaucoup de bruit à 20 heures tous les soirs avec des casseroles et des klaxons, mais si on faisait le silence aussi, pour les entendre ?

Et si je mettais en place un dispositif à distance, comme je l'avais fait déjà avec des activistes syriens et syriennes ?¹

J'ai constitué au fil des semaines une « cohorte » d'hommes et de femmes soignant.e.s aux places et statuts variés, un peu partout en France.

Danaé, étudiante en soins infirmiers et stagiaire en Ehpad, **Patrick,** médecin de ville à Nantes, **Vanessa,** aide-soignante dans un hôpital des Vosges, **Marion,**

addictologue dans le Lot, **Cindy,** infirmière en service Covid aux Hospices Civils de Lyon, **Jean-Philippe,** chef du service de réanimation à l'hôpital de Dieppe, **Mathieu,** chef de service en psychiatrie dans le Val d'Oise.

Au sein de notre équipe, certaines personnes sont confrontées directement au Covid 19, dans des services dédiés ou en Ehpad, et les autres personnes y sont confrontées autrement, en deuxième ligne, ou en troisième ligne, peu importent les lignes... Tout le monde est impacté.

En proposant le projet à ces soignants², **j'ai décidé d'aller aussi vers des personnes qui font face aux dégâts collatéraux,** qui sont confrontées aux effets du confinement sur leurs patients en psychiatrie, sur les personnes en situations précaires, et/ou souffrant d'addictions.

Cette composition variée de l'équipe est un parti-pris que je revendique pleinement.

Au fil des semaines depuis fin mars, ils/elles sont devenus les personnages et les voix d'un chœur dont j'assume la grande responsabilité d'être le chef d'orchestre.



Mes intentions

On en a soupé.

La crise, la pandémie mondiale, le drame du coronavirus - drame sanitaire, économique, social - l'histoire du confinement brutal, puis le lent déconfinement et l'incertitude de longue durée qui nous tombe dessus, on en a largement soupé.

En me lançant dans ce film, je me suis demandé qui aurait envie d'entendre parler du coronavirus quand enfin on sortirait de ce marasme, de cette glue mortifère et liberticide, si on en sort un jour ?

Mais une autre voix en moi, plus insistante celle-là, m'intimait d'avancer. Parce que je suis convaincue que cette histoire (c'est-à-dire les débuts - la première vague - on a besoin de la raconter, en documentant ce que nous vivons afin, ensuite, de pouvoir prendre du recul. Les moyens du cinéma documentaire, bien différents de ceux des médias qui couvrent « à chaud », ont tout autant besoin d'être déployés, pour se mettre au service de regards personnels, et de récits élaborés dans la durée.

J'ai choisi de le faire avec des femmes et des hommes qui ont vécu ce moment de l'Histoire dans leur pratique professionnelle et dans leur chair, celles et ceux qui incarnent, selon moi, **le Soin, avec un grand S, et le Souci de l'autre, encore un grand S**. Ces deux notions que le mot anglais « Care » réunit.

Ce film est politique, puisqu'il dit et montre les manquements, l'absence d'anticipation, l'état pathétique de l'hôpital mis à mal depuis deux décennies, l'exaspération et la lassitude de ses acteurs. Pour autant, il n'a été question pour personne dans ce projet d'en faire une tribune, même si la tentation était grande. Pas de discours, pas de revendications syndicales, mais tout simplement : partager ce que l'on ressent au quotidien, ce qui se passe concrètement pour elles/eux ; une démonstration flagrante, indiscutable de ce qui est.

D'abord parce que la catastrophe actuelle produit un puissant effet de loupe, et ensuite parce que le film lui-même, en mettant en scène tous ces fragments de vie, ces paroles, se veut un récit puissant, et émouvant.

Dans l'urgence, j'ai proposé un dispositif particulier, qui a commencé « sous confinement », et s'est imposé comme un projet au long cours, puisqu'il s'est poursuivi jusqu'à la fin du mois de juillet 2020 (où s'est conclue provisoirement cette période exceptionnelle, avec le « Ségur ») alors que nous découvrons, ensemble, une nouvelle ère, aussi inquiétante qu'imprévisible.

Un dispositif singulier



Ce sont les soignants eux-mêmes qui filment, documentent leur quotidien, leurs sentiments, leurs aspirations. J'ai entretenu un dialogue constant avec chacun.

LE MODE OPÉRATEUR DE CE PROJET PARTICULIER

Chacun des soignants que j'ai « embarqués » s'est emparé à sa façon de la proposition : faire une vidéo par jour, quelques minutes de réel brut, un plan séquence

de soi, de son univers professionnel ou personnel, me l'envoyer, puis tenir compte de mes réactions et suggestions pour avancer ensemble, avec ce principe de « carte blanche » : être libre de dire et filmer ce que l'on veut, se « dé-ligoter » autant que possible.



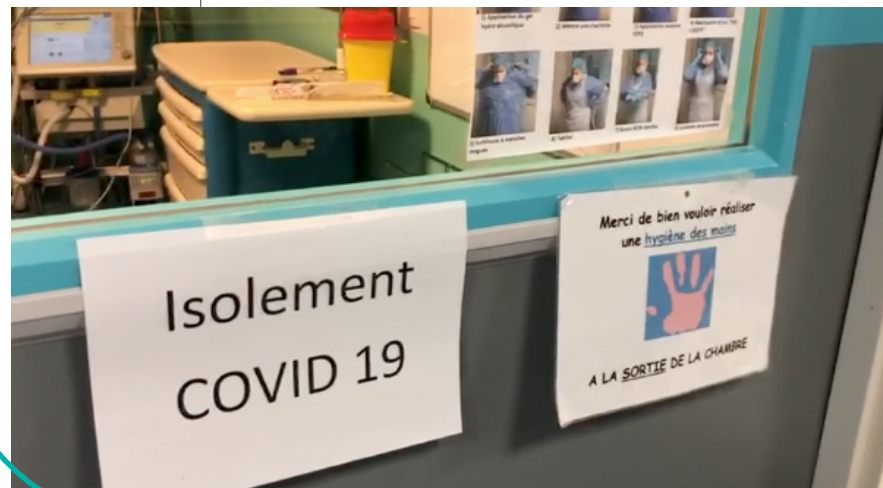
Le film

On a beau ne connaître que trop bien déjà l'histoire récente, via toutes sortes de médias, nous la redécouvrons grâce à ces voix, ces regards sensibles, dont la légitimité à raconter et à montrer est évidente.

Les soignants-personnages du film dévoilent de manière très « cash », spontanée ce qu'ils et elles vivent, pensent et voient quotidiennement. Avec colère, avec indignation, avec humour, avec bonheur parfois, avec poésie souvent... et aussi dans la réflexion, pas seulement dans l'affect.

TEMPORALITÉ

Le film se concentre donc sur une période bien circonscrite de notre histoire récente qui va du 22 mars à la fin du mois de Juillet 2020, à l'issue du « Ségur », censé conclure ce moment d'histoire sociale pour les personnels de santé.



Le temps du confinement, brutal, radical, suivi de la période plus complexe du dé-confinement : retour à la normale ou vrais changements pour les soignants ? La crise a-t-elle provoqué une réelle prise en compte de la situation critique, voire catastrophique de l'hôpital public ? Quelle évolution pour notre société profondément inégalitaire, et qui ne reconnaît pas les personnes qui prennent soin des autres ? Plus largement, quelle nouvelle ère se dessine ?

LA MATIÈRE PREMIÈRE DU FILM

Ce sont donc ces vidéos fabriquées au quotidien qui constituent la matière essentielle du film ; le plus souvent des paroles adressées face caméra, dans la solitude que seul l'auto-filmage permet. Mais aussi des moments de vie, le téléphone calé pour capter une téléconsultation, une pause cigarette entre collègues devant l'hôpital, un coup de gueule dans la voiture, un moment de musique en pliant le linge...

Ces plans-séquences, d'une durée variable (entre 1' et 4'), sont gardés le plus souvent à l'état brut, les propos sont préservés intacts, sans coupes. Les gestes d'allumer et éteindre la caméra sont souvent apparents.

DRAMATURGIE

Les soignants, déjà fragilisés bien avant l'épidémie, se débrouillent, se démènent, se débattent : d'un côté, il y a l'inconcevable manque de moyens, l'incompréhension devant les décisions « d'en-haut », la panique dans les services, l'omniprésence du virus et de la mort, et de l'autre, la volonté viscérale de soigner, la conscience professionnelle, l'amour du métier, la solidarité.

Le film se construit entre ces deux pôles : il trouve sa dramaturgie, sa dynamique narrative entre la quasi-impossibilité de bien faire son travail et la nécessité absolue de le faire, à tout prix.

Nos personnages sont pris en étau.

Comment vont - ils faire face ? Jusqu'où iront-ils ? Vont-ils tenir ?

Prenons l'exemple de Cindy, déchirée entre son rôle d'infirmière auprès de ses patients atteints du Covid, et son rôle de mère. Manquant cruellement de matériel de protection, elle part à l'hôpital la peur au ventre, la peur de contaminer son mari « à

haut risque » : elle prend vite la décision de s'isoler radicalement de sa famille et souffre d'être séparée de ses trois enfants en bas âge. Torturée par la culpabilité, elle est prise dans les filets d'un dilemme inextricable.



Carine Lefebvre-Quennell

réalisatrice
www.clqfilm.com

Après des études de théâtre, je suis devenue assistante à la mise en scène pour le cinéma et la télévision, pendant une dizaine d'années. Puis, très attirée par le documentaire, j'ai suivi la formation des ateliers Varan, à Paris. C'est là que j'ai réalisé mon premier film, « Avec Nanié », aux côtés de ma grand-mère atteinte de la maladie d'Alzheimer. Dans la continuité de ce film de stage, j'ai réalisé « Alzheimer, mon amour », qui a été diffusé dans l'émission Envoyé Spécial et en festivals.

2018-2019 : écriture et recherches pour le projet « **Amour, sexe et vidéo** » (Documentaire 70' sur l'éducation sexuelle au lycée /Point du Jour/ France 5)

Interventions régulières à l'école des 3IS, accompagnement des classes « documentaire ».

2016-2017 : « **Green School, l'école sans murs** » (Documentaire 52' /Point du Jour/ Ushuaia TV diffusion Avril 2018) Image, son et Réalisation.

À Bali, une année dans une école hors normes, élue la plus écologique du monde. Les enfants y sont libres, et sont encouragés à prendre en main leur éducation.

2013 à 2015 : « **Syrie, Journaux intimes de la Révolution** » Web-documentaire, Diffusion Arte et Médiapart, Production DKB . A obtenu l'aide sélective du CNC. En coréalisation avec la journaliste Caroline Donati. Grand prix du Jury Web Festival de La Rochelle 2014, Finaliste festival Visa pour l'image. Lauréat programme Ebticar/CFI. Prix des Lecteurs de Courrier International/ Prix des médiathèques.

Collaboration à un atelier cinéma à la Maison d'Arrêt pour hommes de FleuryMérogis, Séances hebdomadaires durant 4 mois. Travail d'écriture et réalisation de 10 films sur le thème de l'attente. Projection en détention et au dehors.

2011-2012 : « **La boucherie est à vendre** » Image et Réalisation (Documentaire 52' /Point du Jour/ lauréat de la Bourse Brouillon d'un rêve de la Scam / France 3 / diffusion hiver 2012 / Lauréat jury Télémaques, prix du Jury Caméra de champs et Conviviales de Nannay). **La dernière année d'activité d'un couple de bouchers : un an dans un bourg creusois, une comédie en cinq actes à la croisée de Chabrol et Balzac.**

2009-2011 : « **Mère Térésa, La folie de Dieu** » (Documentaire 52/ Point du Jour/ France 2 case Infrarouge juin 2011).

Une plongée dans le monde de la charité telle que la voulait Mère Térésa. En Inde, à Londres et en France, qu'est devenue cette riche institution ? Servir Dieu avant tout, est-ce aussi aider les hommes ?

2008 : Rédactrice en chef de la série « **Filmeurs en Seine** » web-série produite par Françoise Davisse à Point du Jour pour Orange. Rédactrice en chef de la série « **Caméra Perso** » pour la web tv de l'AFM Téléthon produite par Françoise Davisse à Point du Jour.

2006-2007 : « **Dans la peau d'un éducateur** » Documentaire 52'/ Coréalisé avec Marianne Roussy/Point du Jour /France 5 / 2007- Sélection festival du film d'éducation.

Dans l'univers de la justice des mineurs, comment les éducateurs apprennent à s'occuper des jeunes sous main de justice, dits « délinquants ».

2006 : « Ça se passe en classe » série documentaire sur l'école (12X13/ coréalisé avec Rebecca Houzel) pour « les Maternelles » (Point du jour/ France 5)

2004 : « Nuits Blanches à l'hôpital » Image et Réalisation.
Documentaire 52'/ Point du Jour / Diffusion France 2-Contre-courant
Sélection Festival du Réel 2004)

Les infirmières dans l'univers de la nuit à l'hôpital : le soin à l'état pur.

2003 : « Pas de repos pour Granny » (Documentaire 52'/ Point du Jour / Diffusion France 5/
Tourné aux USA, Ohio : Co-écrit avec la journaliste Véronique Le Billon)

Les américains travaillent bien souvent au delà de l'âge de la retraite, par besoin ou par choix : le choc de voir des nonagénaires en usine.

2001 : « Corps et âme » (Documentaire 52'/Long par Court Prod. / lauréat de la bourse Brouillon d'un rêve de la Scam / Diffusion France 3 /)

La vocation religieuse à travers trois ans de noviciat dans un monastère de soeurs bénédictines cloîtrées. Tandis qu'une toute jeune femme s'engage, une sœur très âgée éclaire le film de son journal intime, confession d'une vie entière au couvent.

« Alzheimer, mon amour » Image et Réalisation
Documentaire (26') Yumi Productions/ 1998 / Diffusion France 2 dans « Envoyé Spécial » (A obtenu l'aide à l'écriture du CNC/ Clé d'Argent Festival de Lorquin 98, Psy d'Or Salon International de la Psychiatrie)
La maladie d'Alzheimer lorsqu'elle s'inscrit dans une histoire d'amour.

« Avec Nanié » Documentaire 20' (1994)
Film de stage aux Ateliers Varan, Lauréat au Festival de Gentilly, et sélection Traces de vie à Clermont-Ferrand
La maladie d'Alzheimer de ma grand-mère, et sa relation d'amitié avec son aide à domicile.

Serge Gordey

producteur

Serge Gordey a rejoint Temps noir en 2017, après avoir produit de nombreux documentaires de création au sein de Point du Jour, où il dirigeait le secteur enquête et investigation, Bo Travail ! et Alegria. Il a notamment produit *Oligarques*, d'Alexandre Gentelev, *Cinq caméras brisées* d'Emad Burnat et Guy Davidi, International Emmy Award et prix du Documentaire à Sundance, nommé pour l'Oscar du Meilleur documentaire en 2013, *Erdogan, l'ivresse du pouvoir* de Gilles Cayatte et *Guillaume Perrier, Spartiates*, de Nicolas Wadimoff.

2020 : « *Asie centrale : l'appel de Daech* », de Gulya Mirzoeva, Arte-France, RTS, distribution : Java Films, Temps noir

« *Maison neuve* », de Nicolas Wadimoff et Emmanuelle Walter, Radio-Canada, Temps noir, Arte GEIE, RTS, TV5 Mondes, Public Sénat, AKKA films (Suisse) et La Coop (Canada)

2019 : « *Cuba, la révolution et le monde* », coproduction Temps Noir-Brook Lapping, Arte-France BBC, National Geographic

2017 : « *Un jour à Teheran* », série documentaire de 5x26' réalisés à Téhéran par des réalisateurs iraniens, Alegria ARTE- France (Ebrahim Mokhtari, Esmael Monsef, Shiva Sanjari, Hamid Jafari)

2016 : « *Lech Walesa, un portrait* », de Andrzej Fydik, Arte GEIE et TVP

« *Erdogan, l'ivresse du pouvoir* », Arte GEIE, sélection «Terres d'histoire» FIGRA 2017

« *Sécurité* », deux films de prime-time, Stéphane Bentura, France 3

2015 : « *Le merveilleux royaume de Papa Alaev* », de Tal Barda et Noam Pinhas, Grand Format ARTE, Channel 8 (Israël), ALEGRIA, Festival de Toronto, Festival de Rotterdam

« *Prisonniers du FLN* », de Rémi Lainé - France 3 et ALEGRIA, sélection «Terres d'histoire» FIGRA 2017
« *Faire taire les armes pour entendre les mots* » de Natalia Orozco - ARTE France, ALEGRIA et RNC (Colombie)

« *Baisse pas ta garde / Spartiates* » de Nicolas Wadimoff - France 2, la RTS ALEGRIA et AKKA films (Suisse)

« *Développement, le cas Mozambique* », de Bernard Mangiante - ARTE GEIE ALEGRIA, et la Procirep
« *Ils étaient la 2^e DB* », de Jean-Marc Seban - France 2, ALEGRIA et la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives du Ministère de la Défense

2014 : « *Brésil, l'éveil d'un géant* », de Pascal Vasselin - ARTE, ALEGRIA, Cinegroup (Brésil), la RTS et Radio Canada.

« *24 heures Jérusalem* », Web documentaire - ARTE, ALEGRIA et UPIAN

« *Vaclav Havel, un homme libre* », de Andrea Sedláčková, une co-production franco-tchèque - ARTE / ALEGRIA (Paris) et Ceska TV / Negativ (République Tchèque)

2013 : « *Pour que vive la mer morte* », une coproduction franco-canadienne -ARTE / ALEGRIA (Paris) et Radio-Canada/ Intutive Pictures

2012 : « *Inde, puissance émergente* », de Laurent Jaoui - ARTE et ALEGRIA

« *Exil* » d'Ilan Ziv, en coproduction avec Amythos Films, ALEGRIA et ARTE

2011 : « Cinq caméras brisées » - ALEGRIA et France 5, prix du public et prix spécial du jury du Festival international du film documentaire d'Amsterdam (IDFA) , prix de la réalisation de Sundance 2012, prix du documentaire à One World Prague, Tempo (Suède), Noredok (Norvège), Movies that matter (Hollande), Cinéma du Réel (France) : Prix Louis-Marcorelles, nomination aux Oscars 2013.

2011 : « Quinze vies à l'Est », une série de 15x13 minutes - ARTE / ALEGRIA - Treize films réalisés par quinze jeunes réalisateurs de l'ex Union Soviétique

2010 : « L'attentat de la rue Copernic », de Laurent Jaoui - France 2 et Radio Canada
« Havana-Miami », projet multiplateforme - ALEGRIA, ARTE France et la Radio Télévision Suisse, le CNC Nouveaux Médias, en partenariat avec le monde.fr et le Miami Herald (Sélection INPUT 2010)

2009-2012 : « Exil » d'Ilan Ziv - ARTE, ALEGRIA, l'ONF et Radio-Canada

2010 : « Pop Islam » d'Ismael Elmokadem - ZDF-ARTE, Al Jazeera English, TSR, RTBF, YLE et de nombreuses chaînes européennes (Soutien du programme MEDIA) et ALEGRIA

2009 : Producteur **« Que sont nos rêves devenus ? »** de Paul Jenkins - ARTE GEIE, YLE, ERT, Bo Travail ! Réalisateur et co-auteur de **« Gaza-Sderot, chroniques d'avant-guerre »**, Arte France, SRC, TSR, VPRO, SVT, Channel 8 Israel.

2008-2009 : Producteur et co-auteur de **« Gaza-Sderot, la vie malgré tout »**, web documentaire, coproduit avec Arte-France, avec le soutien du CNC Multimédia, Prix Europa, Banff, Monte Carlo, Nuit des Médias, Input, Festival des Droits de l'Homme de Genève

2007-2008 : Producteur de - **« Jésus en politique »**, d'Ilan Ziv, ZDF/Arte, ITVS, More 4, RTBF, TSR, Radio-Canada, ORF

« Libération : je t'aime, moi non plus », de Patrick Benquet et Philippe Gavi, France 5, avec le soutien de la procirep

Production exécutive de **« Dossier Hitler 462A : le rapport secret commandé par Staline »**, de Jean-Charles Deniau et Stéphane Khemis, pour Bo Films ! et France 3, avec le soutien de la procirep.

Production exécutive de **« Qui a tué Henri Curriel »**, documentaire d'investigation de 52 minutes pour Canal Plus.

2000-2007 :

Producteur entre autres de :

« Oligarques », d'Alexandre Gentelev, coproduction avec Arte, TVP, TSR, RTBF, TV Quebec, RAI, Premier prix du documentaire d'actualités Festival de Banff 2006, Prix Spécial Europa 2006

« Notre Ami Saddam », d'Antonia Rados, coproduction Arte, RTL TV (Allemagne), RTBF, TSR, Radio-Canada, prix spécial FIGRA 2005

« Algérie, riche à milliards », de Thierry Leclere, Arte-France

« Carrefour », d'Ilan Ziv, coproduction avec Arte, Channel 8 Israel, premier prix du documentaire du Festival de Haifa 2003

Co-réalisation de « **Bombes humaines** », coproduction internationale avec AT Media New York, Arte, MDR Allemagne, Channel 2 Israel, Prix Europa 2002
Production des magazines « **L'œil et la main** » (France 5) et « **Consomag** » (France 2-France 3).

Directeur de la collection « **Vous avez dit numérique...** » (20 documents pour le Canal satellite de l'AFPA sur l'utilisation des techniques d'information et de la communication dans la formation professionnelle)

1999 : Production en Algérie et au Maroc de la série « **Arab diaries** », série documentaire visant à accompagner les changements sociaux dans le Moyen Orient et le Maghreb, diffusion dans le monde arabe et en Occident.

1996-99 : Direction des programmes d'Internews-Yugoslavie organisation non gouvernementale consacrant ses activités à la construction d'un secteur indépendant de télévision : aide à la production et programmation auprès d'une vingtaine de stations indépendantes dans les Balkans (Serbie, Monténégro, Kosovo, Bosnie, Albanie, Macédoine). Assistance en matière d'organisation, ingénierie, formation, distribution de programmes.

Production de la série « **Balkan bridges** », visant au dialogue entre citoyens de l'ex-Yougoslavie. Un épisode a reçu le Grand Prix du Festival du documentaire de Belgrade et l'Olive d'Or du Festival de Télévision de Bar (Monténégro).

1996 : Co-réalisateur de « **Srebrenica : autopsie d'un massacre** » pour Envoyé Spécial, France 2 et Dispatches (Channel Four, Grande Bretagne). Nymphette d'Argent au Festival de Monte-Carlo, et Prix de l'investigation de l'Association des Journalistes de Hollande.

1996 : Producteur de « **Fascisme** », série documentaire internationale de trois heures, pour Channel 4 et Planète Câble, sur les tendances autoritaires de nationalistes des sociétés contemporaines (ex-Yougoslavie, Italie, France)

1995 : Producteur d'une série de cinq documents de 26 minutes consacrés à l'élection présidentielle française, pour Arte.

1994 : Co-réalisateur de « **Belfast Lessons** », chroniques quotidiennes du processus de paix en Irlande du Nord, FR3 et Channel 4, Sélection au « Cinéma du Réel » et « Sunny side of the docks ».

1994 : Réalisation de « **Brigitte et Thomas, malgré les frontières** », documentaire de 52' sur le syndicalisme en Europe, série Vis à Vis, pour Arte.

1993 : Réalisation de 12x2' de « **Chroniques d'une rue** », la vie quotidienne de Sarajevo assiégée, pour Arte, BBC et autres chaînes européennes et américaines (BAFTA, Prix Spécial du Festival du Film de Locarno).

TEMPS NOIR

Temps noir
13 quai de l'Oise
75019 Paris

01 55 28 33 87

www.tempsnoir.com

Depuis 2002, Temps noir produit des films autour de problématiques sociales, historiques, artistiques et culturelles. La société accompagne des réalisateurs confirmés auxquels elle donne les moyens de prolonger et renouveler leur création.

Elle produit aussi des premiers films et contribue ainsi à faire émerger les talents de demain.

Les succès d'audience de ses films comme leur présence dans les plus prestigieux festivals témoignent du désir toujours renouvelé de Temps noir de conjuguer engagement, popularité et excellence.

Bien implantée dans l'audiovisuel français, Temps noir est attentive à la dimension internationale de ses films : elle collabore étroitement avec les diffuseurs européens et internationaux.

Temps noir a obtenu le prix du meilleur jeune producteur français en 2006 et celui du meilleur producteur de documentaires français en 2010.